



JEAN DE NEYMAN

DERNIER FUSILLÉ DE LOIRE-INFÉRIEURE

Né à Paris, le 2 août 1914, de parents d'origine polonaise, il est professeur de physique. Sous le gouvernement de Vichy, Jean de Neyman, communiste, quitte l'enseignement public et entre comme professeur au cours secondaire privé « Le Cid » à La Baule.

N'ayant pu trouver, au début, le contact avec un groupe de résistants organisés, il mène une propagande intense contre l'occupant dans les milieux qu'il fréquente. Il devient un des animateurs de la Résistance dans la région.



Jean de Neyman
en militaire en 1941

UN ACTE AUDACIEUX

Deux résistants ayant tiré sur des soldats allemands, la Kommandantur prend dix otages et annonce qu'ils seront fusillés dans les 48 heures si les coupables ne se dénoncent pas. Jean apporte son aide aux deux résistants pour qu'ils puissent fuir. Monté sur un vélo militaire allemand, habillé en soldat allemand, il va lui-même porter une lettre de menaces à la Kommandantur précisant qu'en cas d'assassinat des otages, le chef de la Kommandantur sera exécuté ainsi que tout soldat sortant de la ville. Parlant parfaitement allemand, il exige que le message, très urgent soit remis le soir même !

Le stratagème réussit, l'audace est récompensée, les otages libérés.

LA RÉSISTANCE S'ORGANISE

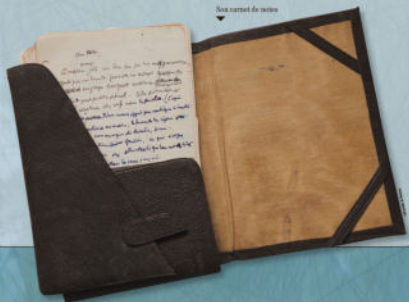
En mai 1944, il rentre dans la clandestinité et constitue une équipe dont le lieu de résidence sera la ferme de Joseph Gergaud à Saint-Molf.

L'activité du groupe est importante : actions de guérillas, récupération d'équipements et d'armes, coupures de câbles électriques et téléphoniques, sabotages de transformateurs et ouvrages militaires, destruction et désamorçage de mines, chasse aux géorgiens pilliers de fermes.

Le 17 août, non loin de la ferme, deux marins allemands déserteurs qui s'étaient joints au groupe sont surpris par une patrouille allemande. L'un s'enfuit mais l'autre est capturé. Jean essaie de le secourir en discutant avec les soldats mais il est arrêté à son tour. Ils sont emmenés au château d'Heinlex à Saint-Nazaire.

Torturé avant d'être fusillé, le déserteur allemand Gerhart dénonce ceux qui l'ont accueilli. A leur tour, deux de ses camarades sont arrêtés, la ferme est pillée et criblée de balles. Ils rejoignent Jean à Heinlex où on les laisse trois jours sans manger avant de les transférer au camp Franco à Gron. D'autres seront aussi arrêtés.

Une carnet de notes



Carte d'admission SUICF 1943



Lettre sur Jean de Neyman rédigée par le PCF (recensée-édition)

UN HOMME D'HONNEUR

Jean réussit à innocenter ses camarades en prenant sur lui toutes les responsabilités. Il est condamné à mort le 25 août à Heinlex après s'être défendu lui-même avec un courage et une noblesse qui impressionnèrent les Allemands eux-mêmes. Il sera fusillé le 2 septembre 1944.

Un décret du 24 avril 1956, publié au journal officiel en date du 17 mai 1946 attribue, à Jean, à titre posthume, la Médaille de la Résistance avec « Rosette ».



Dernière lettre de Jean de Neyman écrite le jour de sa fusillade (Transmissibles intégrés sur le site du musée : www.musee-resistance-loire-inf.com) Cette lettre possédait une passe-partout.



Tapeçonné d'accéder la dernière lettre de Jean de Neyman.

Jean, Marie et André. > Les frères et sœurs en bateau.

6

MUSÉE DE LA RÉSISTANCE DE CHATEAUBRIANT

